Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 66 (1994)

Heft: 6

Artikel: Hagnau : bidonville créatif & ghetto positif

Autor: Galambos, Miklós

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129322

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

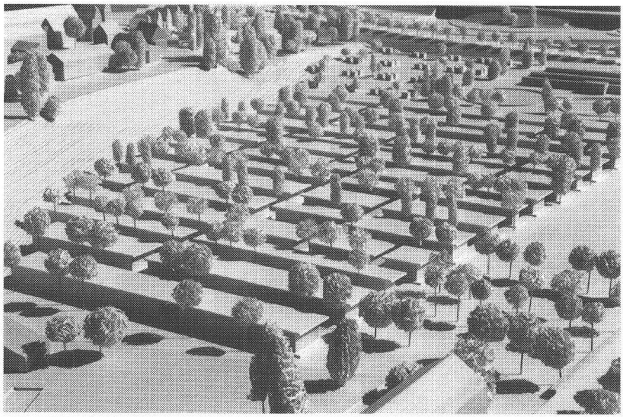
HAGNAU : BIDONVILLE CRÉATIF & GHETTO POSITIF

« A quel sacrifice et à quel prix peut naître la ville ?» demanda le chanteur de rock et poète Jim Morrison en 1969. Il proposa lui-même comme réponse : «Nous tous vivons dans la ville. La ville forme souvent dans l'espace et fatalement psychiquement un cercle».[1]

Nos villes ont inclus au cours de leur croissance souvent incontrôlée les lieux d'implantation les plus propices. Seules les zones conflictuelles sont restées libres, prises entre des terrains à vocation industrielle et des autoroutes, des lieux résiduels et ceux situés en bordure des fleuves ainsi que des surfaces vertes. Les concepts de planification habituels sont vains pour ce type de surface restante. Une utilisation du sol redéfinie et des idées spatiales visionnaires doivent interpréter ces lieux d'une nouvelle manière.

Il s'agit premièrement dans ce travail de diplôme de recréer en partie et d'améliorer les rapports sociaux et spatiaux d'une telle surface résiduelle avec la ville contiguë. Deuxième chose importante : concevoir des modules d'habitation bon marché. Le loyer ne doit en effet pas atteindre 550.– CHF par mois pour un appartement de 3 1/2 pièces.

Le lieu «Hagnau» est topographiquement et urbanistiquement un territoire conflictuel. Il se situe à la limite sud-est de Bâle et à environ deux kilomètres du centre ville. A l'est, il est défini par une colline abrupte, au sud par l'autoroute et à l'ouest par la rivière Birse. Le terrain même est tapissé aujourd'hui de jardins familiaux entourés de barres et de tours de logements ainsi que de quartiers de maisons familiales.



Le lotissement proposé est organisé rigoureusement. Conçu comme un îlot social, il se compose d'environ 300 modules d'habitation pouvant recevoir 1000 personnes, répartis en 14 barres. La disposition dense et compacte des constructions suggère un seul et unique bâtiment constitué d'espaces intérieurs et extérieurs. Libre de tout trafic, il s'apparente au quartier d'habitation médiéval de très haute densité. Les espaces extérieurs reprennent l'idée de la place semi-publique méditerranéenne. Il n'existe pas de lieux privés comme des jardins, des places ou des pelouses. Les habitants s'approprient à l'aide d'une chaise, par exemple, les espaces publics qui alors deviennent zones privées. Si la personne se retire avec sa chaise, l'espace est à nouveau public.

L'idée du bidonville créatif trouve ici son expression. La communauté ne se forme pas à tout prix, mais librement.

Une série d'espaces communautaires sert le lotissement «Hagnau» : des magasins, un café, un bain turc, un sauna ainsi qu'un espace de fête louable et une buanderie centrale. Des institutions comme un jardin d'enfants, une école et une place de sport complètent le tout. Des arbres de différentes essences disposés entre les barres forment un contrepoint organique au cadre bâti.

Les toitures en pente légère sont recouvertes de gravier blanc rappelant l'ancien paysage de rive que fut cet endroit. Le lieu, autrefois morcelé par la fragmentation urbaine est reconquis par un système d'habitation et de vie socio-créative. Le contraste entre ordre rigoureux et désordre anarchique s'exprime dans la plantation des arbres, la disposition des barres et le concept des couleurs.

Un module (70 m^2), construit en briques isolantes et équipé au minimum, coûte environ 100'000 CHF. «Hagnau» pourrait séduire les personnes qui ne veulent, ou ne peuvent, pas payer un loyer trop élevé. La reconquête de la rue est primordiale. Elle n'est ici plus l'élément hostile, mais un espace de communication pensé comme une unité ; elle est à nouveau à la disposition de l'homme habitant «Hagnau». Conçu comme une «machine à habiter» horizontale, ce lotissement n'est plus un silo anonyme, mais un quartier quasiment autonome vivant et se transformant selon l'identité de ses occupants. La multiplicité des modes de vie est ainsi assurée.

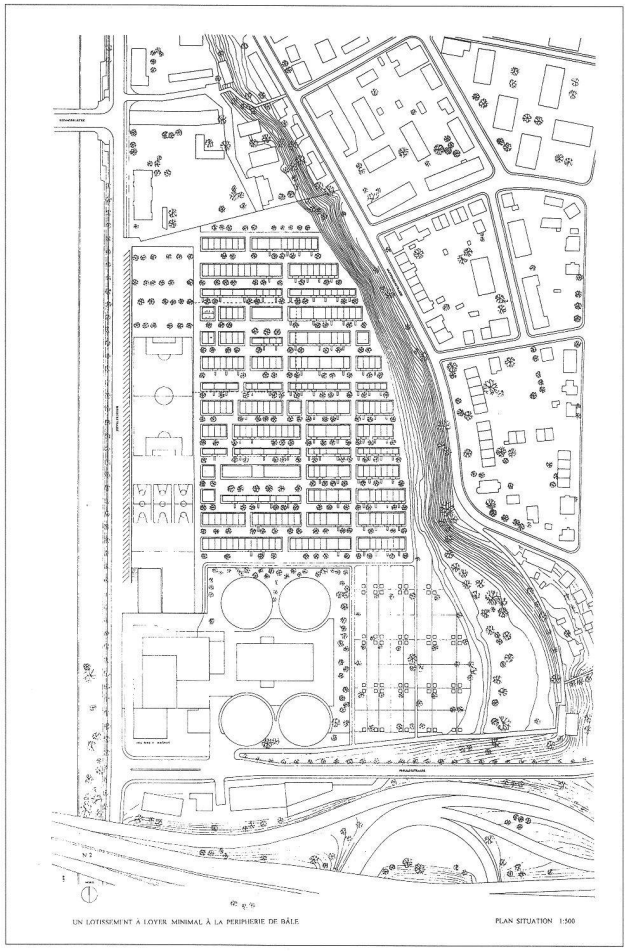
L'idée du «Quartier Latin» de Paris pourrait être un modèle pour «Hagnau», du moins d'un point de vue intellectuel.

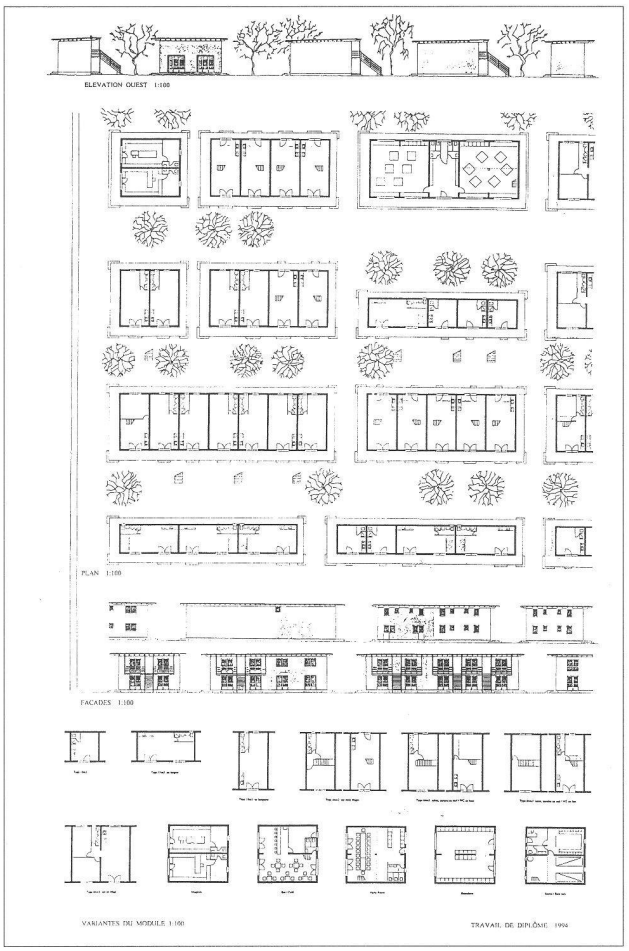
«Hagnau» se veut une réponse à nos problèmes sociaux et politiques, et interprète le ghetto dans un sens positif.

Miklós Galambos

Traduction : Nathalie Kury

[1] Extrait de : «The Lords And The New Creatures – Poems».





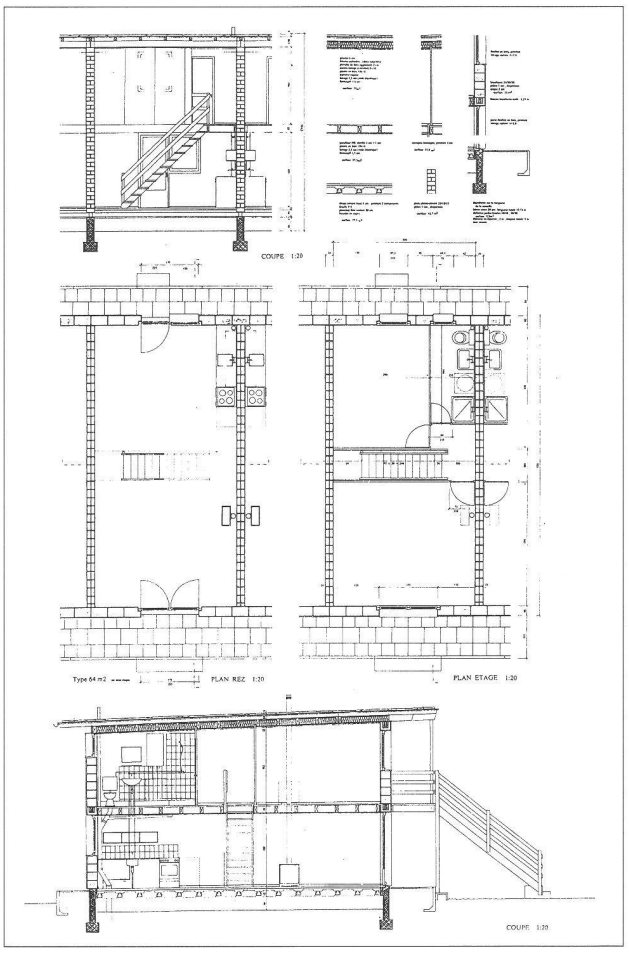
FRAIS BÂTIMENT (MACRO-ÉLÉMENTS) CALCULÉS AVEC LE CFE

MA	Gros œuvre, jusqu'à sol du rez	5'774.–
MB	Parois extérieures, parois de séparation	16'610.–
MC	Toiture	15'354.–
MD	Gros œuvre à l'intérieur du bâtiment	13'162.–
ME	Installations, portes, fenêtres, galandages	38'483.–
MF	Aménagements extérieurs, canalisations, installations, installations de chantier	4'921.–
MG	Honoraires	7'544.–
Total frais bâtiment		**101'848.–**

Considérant le volume du projet, qui rend également possible une technique de construction sérielle, les offres des entreprises pourraient être jusqu'à 20% en dessous de la calculation du catalogue CFE.

Cube SIA pour un module : 333,6 m³
Le prix du m³ : 290.–

QUANTITÉS DE BASE

Surface de terrain	51'500 m²
Surface de terrain bâtie	19'300 m²
Surface de plancher	32'500 m²
Coef. utilisation du sol	0'63
dans le lotissement	0'89
Volume construit	114'800 m³
Modules	317

Avec une capitalisation à 6%, on obtiendrait un loyer de 509.– par mois pour un module de 64 m².